

Mlle Augustine

Vous êtes née dans une famille assez respectable il y a 38 ans de cela. Vous ne rouliez pas sur l'or mais votre père (un grand homme, assurément!) menait une affaire florissante, vous assurant à votre mère, votre sœur et vous-même, une vie des plus convenables. Votre sœur, Gaby avait même pu être envoyée en pension. Il aurait dû en être de même pour vous, cependant vous ne supportiez pas l'idée de devoir vous éloigner ainsi de vos parents, malade du cœur que vous êtes. Vous avez dû user de beaucoup de persuasions, de pleurs, de crises de tachycardie pour que vos parents acceptent de vous garder avec eux. C'est bien sûr votre père qui a fini par céder et à l'imposer à sa femme. C'était un homme bon et gentil qui vous comprenait si bien ! Lorsque vous étiez enfant, vous aimiez bien passer du temps avec lui lorsqu'il ne travaillait pas. Il était un père aimant, attentif, vous complimentant pour votre sagesse, et votre vertu. Oh, bien sûr, il lui arrivait de vous reprendre, notamment lorsque vous alliez manger des pâtisseries en cachette dans la cuisine, mais c'est ce que tout père doit faire. Vous sentiez bien que vous aviez une relation privilégiée avec lui, que vous étiez en quelque sorte « sa préférée », sa « gentille petite Augustine ». Cela vous aidait à supporter l'air méprisant de Gaby, votre sœur. Toujours la plus jolie, la plus coquette, la plus gracieuse, la plus mondaine !

Et puis c'est arrivé. Un beau jour, votre père a été retrouvé mort. Vous ne connaissez pas les détails, votre mère a tout fait pour vous les cacher, et de tout de façon vous ne voulez pas les connaître car ça vous ferait trop de mal. La simple nouvelle de la mort de votre père vous a complètement détruite. La seule personne qui vous comprenait venait de disparaître et vous vous sentiez affreusement seule au monde. Vous êtes sûre que c'est cela qui vous a rendue encore plus malade, vous aviez des douleurs dans la poitrine à chaque contrariété. Cet événement vous a encore plus renfermée sur vous-même. De sage, droite et timide vous êtes devenue presque puritaine, renfermée, un brin amère, et affreusement seule.

Vous avez attendu longtemps le moyen pour rompre cette solitude. Vous avez d'abord vu Gaby compromettre sa vertu et se marier juste après avec Marcel, un beau jeune homme que votre mère invitait assez souvent, afin de sauver son honneur. Marcel qui n'a même pas eu le temps de remarquer votre intérêt pour lui, subjugué et tombé dans les griffes de votre monstre de sœur ! Vous ne savez même pas si elle était vraiment enceinte de Marcel d'ailleurs ! Cela vous a aussi grandement affecté, Gaby n'était même pas capable de faire respecter sa vertu et sa virginité, et elle réussissait un beau mariage, avec un bel homme ! Ce qui vous rongait, c'était une jalousie et une tristesse énorme. L'envie d'être aussi belle, sensuelle, de savoir séduire les hommes, de vous sentir aimée et d'être capable de montrer que vous aimiez. Mais tout ça, vous l'avez étouffé pour votre propre bien. Vous vous disiez que même si la chance lui souriait, vous, vous étiez dans le droit chemin, chaste, et pure, essayant de cacher votre amertume derrière un vernis de droiture morale. Il fallait bien se consoler. Et contre-attaquer aussi. C'est d'ailleurs pour cela que vous dites bien aux gens ce que vous pensez d'eux, que vous leur faites comprendre avec verve quand ils vous font mal !

Malheureusement, malgré votre attitude, aucun homme ne s'est jamais intéressé à vous ... De nombreuses déceptions amoureuses, des mots que vous n'avez pas su dire ont achevé de renforcer votre animosité envers Gaby, et toutes les autres comme elle. La seule chose qui vous permet encore d'avoir une mince illusion, c'est la lecture des romans d'amour. Vous vous êtes discrètement inscrite à un club de lecture où vous pouvez emprunter autant de livres que vous voulez (au moins 5 par semaine). Tous ces livres romantiques, ou ces jeunes filles douces et sages arrivent à trouver l'amour vous redonnent un peu l'espoir. Certes, vous n'êtes maintenant plus aussi jeune qu'elles, mais vous espérez tellement pouvoir leur ressembler un jour. Vous en avez besoin, de ces livres, ne serait-ce que pour vous donner une lueur d'espoir, pour ne pas continuer à vous détester, à vous dire que vous avez raté votre vie ! D'ailleurs, vous êtes sûre qu'ils se moqueraient de vous s'ils connaissaient vos lectures ... Surtout Gaby, cette pimbêche ! Ce sont les gens qui ne vous comprennent pas, ils prennent votre façon d'aimer pour de la haine !

Depuis que vous êtes installée chez votre sœur, les choses ne s'arrangent pas. Les piques fusent dans les deux sens. De tout de façon vous êtes bien obligée de vous défendre : personne ne le fera pour vous ! Vous êtes sûre que votre hébergement est uniquement dû à la générosité de Marcel, pour qui vos sentiments sont toujours présents (et vous ne vous privez pas pour le dire) ! C'est la seule personne ici à ne pas vous vouloir de mal, vous en êtes sûre.

Oh, bien sûr, les filles de Gaby sont « adorables », mais vous ne pouvez pas supporter l'air de sainte-nitouche de Suzon, et encore moins le manque de savoir vivre flagrant de Catherine. Une vraie petite vaurienne, celle-là, qui lit des romans policiers toute la nuit et fourre son nez partout ! Gaby aussi essaye de paraître gentille et aimable, mais vous faites bien en sorte qu'elle comprenne que vous savez ce qu'elle pense vraiment. Et Maman qui fait toujours « si attention à vous ». Oh, oui, bien sûr, elle fait ça pour cacher que c'est Gaby sa préférée ! Si votre père était encore en vie il en irait bien sûr autrement.

Mais eux, ils ne peuvent pas vous comprendre, vous savez qu'ils médisent dans votre dos, qu'ils vous traitent d'aigrie, de vieille fille. Ils se rient même de votre maladie. Mais vous êtes vraiment malade ! D'ailleurs, vous sentez bien que la moindre contrariété vous donne des douleurs, vous en êtes sûre, même si cet idiot de médecin vous assure que votre état n'empire pas. Vous essayez bien de leur faire comprendre que vous êtes fragile et qu'il faut prendre soin de vous en haletant pour leur rappeler votre état, mais cela n'a pas vraiment l'air de les faire réagir ... Pffum, qu'ils croient ce qu'ils veulent. Vous n'êtes pas jalouse d'eux et de leur vie de tout de façon, pas du tout ... Pourtant, vous aimeriez qu'ils vous comprennent et qu'ils vous aiment ... Si vous êtes si amère parfois, pour vous protéger au cas où ils vous détestent vraiment.

Malade du cœur : Vous souffrez de tachycardie et pouvez faire des crises assez violentes. Dans ces moments-là (que les gentils MJ ne manqueront pas de vous signaler), vous ne pouvez rien faire à part geindre et demander vos médicaments. Si personne ne vous les amène, vous mettez 10-15 min à récupérer.

Vos connaissances et affinités :

Marcel (45 ans) : l'homme que Gaby a épousé (alors qu'elle était déjà enceinte, une honte !). Vous savez que leur couple bat de l'aile, aussi avez-vous décidé de mettre en pratique ce que vous aviez pu lire dans vos romans d'amour afin de faire comprendre à Marcel vos sentiments. Vous lui avez à cet effet récemment écrit une lettre pour la glisser sous sa porte, mais vous l'avez perdue :

" Cher Marcel, il ne faut pas m'en vouloir d'avoir fait une scène à Mamie devant toi à propos des titres ! J'étais obligée de réclamer ma part pour ne pas qu'elle soupçonne le trop grand intérêt que je te porte : s'il n'avait tenu qu'à moi, je te les aurais donnés. Sache que je suis capable de tout pour t'éviter des ennuis, mais cesse de me narguer avec Gaby. Je glisse ce mot sous ta porte et t'embrasse affectueusement. Signé Augustine."

Vous êtes sûre qu'il va se rendre compte que vous valez bien mieux que votre sœur ! Vous savez qu'il est dans une très mauvaise passe au niveau financier et vous êtes prête à tout pour l'aider.

Gaby (42 ans) : votre sœur. Elle est belle, séduisante, enviable, hypocrite, méchante, obscène, méprisante, dépensière. Vous êtes hébergée chez elle, mais c'est forcément grâce à son mari. Elle n'arrête d'ailleurs pas de vous envoyer des piques et de vous narguer avec sa richesse. D'ailleurs, elle passe son temps à réclamer de l'argent à Marcel pour le dilapider ! Mais vous savez que son couple bat de l'aile : Marcel et elle font chambre à part. Vous la soupçonnez même d'avoir un amant, même si vous n'en êtes pas sûre. Cette attitude vous révolte, mais vous pouvez en profiter pour montrer à Marcel à quel point vous valez mieux qu'elle, et que vous, vous le soutenez.

Suzon (21 ans) : la première fille de Gaby, envoyée en pension à Londres. Elle semble être une fille convenable et heureuse de son sort, peut-être qu'on peut arriver à en faire quelque chose.

Catherine (17 ans) : la seconde fille de Gaby. C'est de la mauvaise graine, une fouineuse, qui passe son temps à jouer des tours et lire des livres policiers ! Humpf et en plus elle se permet de vous faire des remarques, une vraie peste !

Mamie (70 ans) : votre mère. Vous êtes moins proche d'elle que vous ne l'étiez de votre père. Elle essaye de se montrer gentille, mais vous êtes sûre qu'elle veut vous spolier votre héritage au profit de Gaby ! Elle est de plus d'une pingrerie impressionnante (tout le monde sait qu'elle cache ses actions boursières sous son oreiller) et vous l'avez déjà vu cacher des bouteilles d'alcool dans ses affaires ! C'est une campagnarde un peu perdue dans le monde dans lequel évolue Gaby, (un peu comme vous, encore que vous ne le montrez pas, vous êtes bien sûr bien plus douée pour le cacher). Elle est maintenant tellement vieille qu'elle a besoin d'une chaise roulante pour se déplacer ... Toujours à se plaindre de ces jambes celle-là, il n'y a pas qu'elle au monde tout de même !

Louise (25-30 ans ?) : la nouvelle domestique depuis octobre. Elle a des mines provocantes sous ses petits airs. Vous ne l'aimez pas beaucoup, vous êtes sûre qu'elle n'est pas recommandable : vous l'avez vu sortir plusieurs soirs d'affilée mise sur son 31 !

EN

Mme Chanel (la quarantaine) : intendante et nourrice des filles. Elle habite dans le pavillon à côté de la maison. C'est une brave femme qui fait de bons gâteaux. Vous allez parfois chiper des sucreries dans sa cuisine.

Pierrette (?) : la sœur de Marcel. Vous en avez vaguement entendu parler, car elle s'est installée au village. Vous savez qu'elle est de peu de vertu, une ancienne danseuse nue à ce qu'on dit ! Humpf. Elle doit tout de même savoir séduire les hommes, vous aimeriez bien savoir le faire vous aussi ...

Chronologie de la soirée :

Vous avez rendu visite à Marcel un peu après 22 h 15 pour mettre en pratique vos capacités de séduction : vous lui avez expliqué à quel point les autres sont mauvaises sous leurs airs de saint-nitouche, et lui avez montré que vous êtes la seule personne bonne et digne de confiance ici. Vous êtes retournée dans votre chambre vers 22 h 45.

Catherine a laissé la lumière allumée toute la nuit. Vous lui avez demandé d'éteindre, mais elle vous a envoyée promener. De plus, vous avez entendu Mamie bouger toute la nuit dans sa chambre. Vous n'avez donc pas fermé l'œil.

Vous êtes également allée boire de nombreuses fois et avez fini par vous lever pour vous regarder dans la glace et faire le point sur votre physique. Vous avez nettoyé votre peigne en nacre blanc et vous êtes recoiffée, cela vous détend et vous rassure.

La découverte du corps (Vous devrez jouer la scène de la façon dont elle est décrite si dessous) :

Vous ferez une crise de tachycardie dès que vous apercevrez le cadavre et vous écroulerez dans le couloir.

Après la découverte du corps :

Vous saviez bien que de la mauvaise graine se cachait dans cette maison, mais à ce point-là ! Vous ne savez pas qui est la meurtrière, mais une chose est sûre : vous lui en voulez à mort ! Vous vous sentez fébrile et prête à soupçonner et accuser toutes les personnes présentes pour peu qu'il y ait le moindre indice en leur défaveur. De tout de façon, maintenant que Marcel est mort, il va être l'heure de régler ses comptes.

Conseils costumes :

Vous ne savez pas vous habiller avec goût, mais vous essayez. Des vêtements soit sobres, soit avec des touches d'excentricités mal placées peuvent convenir. Un code couleur dans l'orangé et/ou le marron est à prévoir. Privilégier les robes et jupes.

Votre chanson :

<https://www.youtube.com/watch?v=SIJTJo-eSQ>

Lien du karaoké : <https://www.youtube.com/watch?v=nqJLSoWjS6U>

Cette chanson représente votre personnalité, votre état d'esprit à l'instant présent ou la manière dont vous percevez un personnage. Si à un moment de la murder vous sentez que la situation se prête particulièrement à ce thème intrinsèque de votre personnage, faites signe au MJ : il lancera la musique et vous pourrez y aller ! Bien sur si vous n'avez pas envie de chanter pour une raison ou pour une autre mais que vous voulez quand même utiliser cette mécanique vous pouvez le dire au MJ, il lancera la chanson extraite du film à la place, donc Don't Panic !